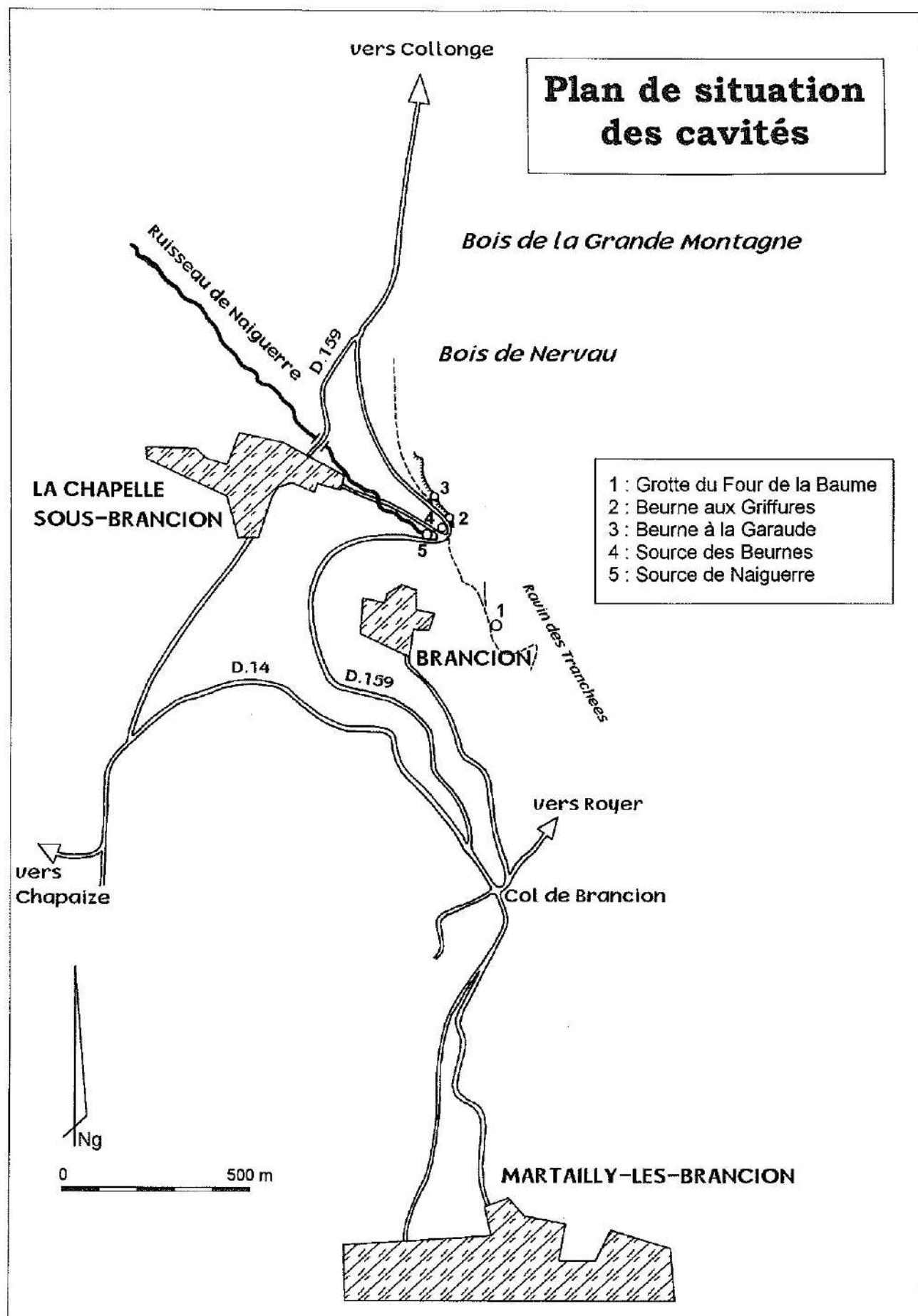




LES GROTTES DU RAVIN DES TRANCHÉES À BRANCION

Ludovic Guillot, Chantal Nykiel et Guy Simonnot

Le ravin des Tranchées est un petit vallon qui prend naissance 300m à l'est du village fortifié de Brancion, sur la commune de Martailly-les-Brancion, pour se terminer au niveau du village de la Chapelle-sous-Brancion. Seule la partie haute du vallon est sèche; le bas est parcouru par le ruisseau de Nalguerre apparue à la source du même nom. Plusieurs cavités s'ouvrent sur le flanc nord du ravin: le Four de la Baume à l'est et, dans la corniche en bord de route, la Beurne à la Garaude et la Beurne aux Griffures.

□ LA BEURNE A LA GARAUDE

Commune de Martailly-les-Brancion

X = 788,714 y = 2175,219 Z = 292

Carte IGN 3027-O au 1/25 000

Développement : 39 m

Dénivelé : +4 m

Le porche, bien visible, s'ouvre légèrement en hauteur dans la falaise nord bordant la D 159 au niveau de l'épingle de la route. Une petite escalade facile permet de l'atteindre.

La Beurne à la Garaude est connue depuis des temps immémoriaux. Son nom signifie «trou de la Sorcière» en patois mâconnais. C'est une grotte à légende.

«Au moyen âge, le Sire de Brancion et les moines de Cluny étaient en guerres continuelles. L'abbé de Cluny envoya un moine au Sire pour l'exhorter à laisser en paix les serviteurs de Dieu, mais le méchant seigneur fit attacher le religieux à la queue d'un boeuf que l'on rendit furieux en lui lançant des flèches et des brandons allumés. Dans sa course folle l'animal mit en lambeaux le messenger de l'abbé, et le Sire de Brancion, continuant sa guerre impie, amassa dans ses châteaux d'Uxelles et de Brancion un grand butin. Mais il n'en put jouir en paix; toutes ses nuits étaient empoisonnées, car, des oubliettes de son château et de tous les trous de la terre montait le mugissement infernal du boeuf enragé. Le Sire rendit les biens volés aux moines, il répara le passé, alla en Terre Sainte, mais le mugissement effroyable le poursuivait jusqu'à son tombeau, et encore aujourd'hui pendant les nuits d'hiver, à minuit, quand le vent gronde, on entend s'élever de la Beurne à la Garaude, des oubliettes du château de Brancion et des ruines du château d'Uxelles, le diabolique beuglement du Boeuf enragé.» (G. Jeanton)

Plus prosaïquement, un plan est levé par le groupe spéléo de l'ENSAM de Cluny le 20-04-1966. La topographie est refaite par le S.C. Argillon le 2-02-1997. Quelques décimètres sont gagnés après désobstruction.

L'entrée (1 x 1,5 m) surmonte quelques petites marches sur un gradin de la corniche. La galerie qui fait suite est établie sur une fracture N 15° et la hauteur peut alors atteindre 3m. Après deux décrochements de diaclases le conduit devient impénétrable. On peut observer un léger surcreusement, témoignage d'un ancien écoulement.

La Beurne à la Garaude apparaît comme une grotte plus ancienne abandonnée par glissement en contrebas et sur le même joint de stratification au profit d'une autre cavité toute proche : la Beurne aux Griffures (étalement d'un réseau).

M. Bonnefoy a signalé la présence de chauve-souris jusqu'en 1960.

La cavité a été utilisée comme cache monétaire. En 1951 un reliquat de 6 pièces a été retrouvé dans une cache remontant à l'après guerre parthique vers 260 à 280. Les pièces retrouvées montrent les effigies des empereurs Gordien III (238-244), Philippe dit l'Arabe (244-249), Valérien II (253-260) et Gallien (253-268). (renseignements J. Morel)

Bibliographie

- JEANTON Gabriel (1921): Le Mâconnais traditionaliste et populaire, pages 64 et 65
- BONNEFOY Maurice (1970) : La Beurne à la Garaude, bulletin de la Fédération Spéléologique de Bourgogne Sud n°2
- MOLIN Alfred; PARRIAT Henri (1972) : La trouvaille monétaire de la Beurne à la Garaude, La Physiophile n°77, p 73 à 77

□ LA BEURNE AUX GRIFFURES

Commune de Martailly-les-Brancion
X = 788,740 Y = 2175,183 Z = 281
Carte IGN 3027-O au 1/25 000
Développement : 108 m
Dénivelé : 6 (-1, +5)

La Beurne aux Griffures s'ouvre au pied même de la corniche, juste au bord de la D 159

Impressions d'une novice (Chantal)

La Beurne aux Griffures? J'en avais rêvé.... Bon d'accord mon rêve nous faisait découvrir une grande salle toute concrétionnée et la réalité fut loin du compte! Mais quand même, c'était annonciateur de quelque chose d'important, non?

L'aventure commença avec l'acharnement de notre spécialiste du Mâconnais (en spéléo comme en vin...), Ludo, qui jeta son dévolu sur cette petite diaclase au pied d'une falaise de la très belle campagne de Brancion. La curiosité naturelle du spéléo le poussa à «gommer» le rocher qui obstruait l'entrée puis à progresser dans cet espace très étroit en essayant de creuser pour élargir le passage. Malheureusement nous dûmes vite abandonner cette méthode; en nous faisant «très très minces» et au prix d'énormes hématomes de la hanche au genou, nous avons réussi à nous trainer et à dépasser cette étroiture (une vraie de vraies: 23 cm au moins large!) pour déboucher sur une petite salle concrétionnée où l'on pouvait se tenir debout et même se croiser!!!

Nous avons fait vingt mètres et cela continuait derrière le bloc qui arrêta la progression. Ce jour là j'ai appris beaucoup de choses sur le «gommage»... Celui-ci ne fut pas vraiment un succès mais la ténacité de Ludo et Roland, le dimanche suivant, fit des miracles.

Le week-end d'après, rendez-vous avec Ludo devant les débris du bloc en question : l'espace est tout à fait praticable et débouche au bout de quelques mètres sur une seconde petite salle avec de jolies petites concrétions en forme de langue. Là, une trémie nous ralentit un peu, mais quelques coups de masse, une barre de fer pour consolider le tout et nous voilà repartis.

Et ça continue! ramping sur le ventre, sur le côté, sur des gours (dur, dur!), quelques passages où l'on tient debout quand même, jolie diaclase, rencontre avec les chauve-souris autochtones, réflexion sur les griffures à deux ou trois mètres de hauteur, quelques difficultés d'éclairage et l'enthousiasme qui se renforce au fur et à mesure de la progression, sensation grisante de la découverte, du «jamais vu», «jamais fait», sentiment de vivre quelque chose d'inédit, difficile à exprimer mais tellement exaltant (tous les espoirs sont permis; ça continue). Et puis, est arrivé ce qui devait arriver : arrêt sur remplissage. Il faudrait désobstruer, mais allons-nous trouver beaucoup d'amateurs?

Le chemin du retour (malgré l'absence d'éclairage pour Ludo) et la sortie dans le chaud soleil d'avril se font dans l'euphorie : 108m de première en saône-et-loire représentent une découverte très honorable!

Ce récit va sûrement faire sourire les spéléos confirmés; la découverte est certes modeste mais pour moi, elle reste la première et ce que j'ai ressenti ce jour là, je ne suis pas prête à l'oublier. Maintenant je comprends, je ressens mieux les regards, les gestes, les expressions... passionnées des spéléos racontant leurs premières.

L'entrée était connue sur 5m jusqu'au bloc qui obstruait le passage et laisser entrevoir une petite suite.

Le 2 février 1997 une première désobstruction est réalisée lors d'une séance topo dans les cavités voisines (SCA).

Le 23 février le bloc est éliminé et évacué à l'extérieur. La désobstruction de la petite diaclase suivante est entreprise. (Accary D., Bramard J.F., Guillot L.)

Le 16 mars l'étroiture, sévère, est franchie. La désobstruction de la trémie quelques mètres plus loin est commencée (Nikiel Ch., Guillot L.).

Le 20 avril : désobstruction de la trémie (Dumontet R., Guillot L.)

Le 26 avril : désobstruction de la trémie (Guillot L.)

Le 27 avril la trémie est franchie et après une seconde trémie rapidement négociée, une étroite galerie parfois haute de 4m est parcourue jusqu'au colmatage final. (Guillot L., Nikiel Ch.)

Le 4 mai la topographie est levée et une cheminée est escaladée (Guillot L., Nikiel Ch., Simonnot G.). La cavité totalise 108m.

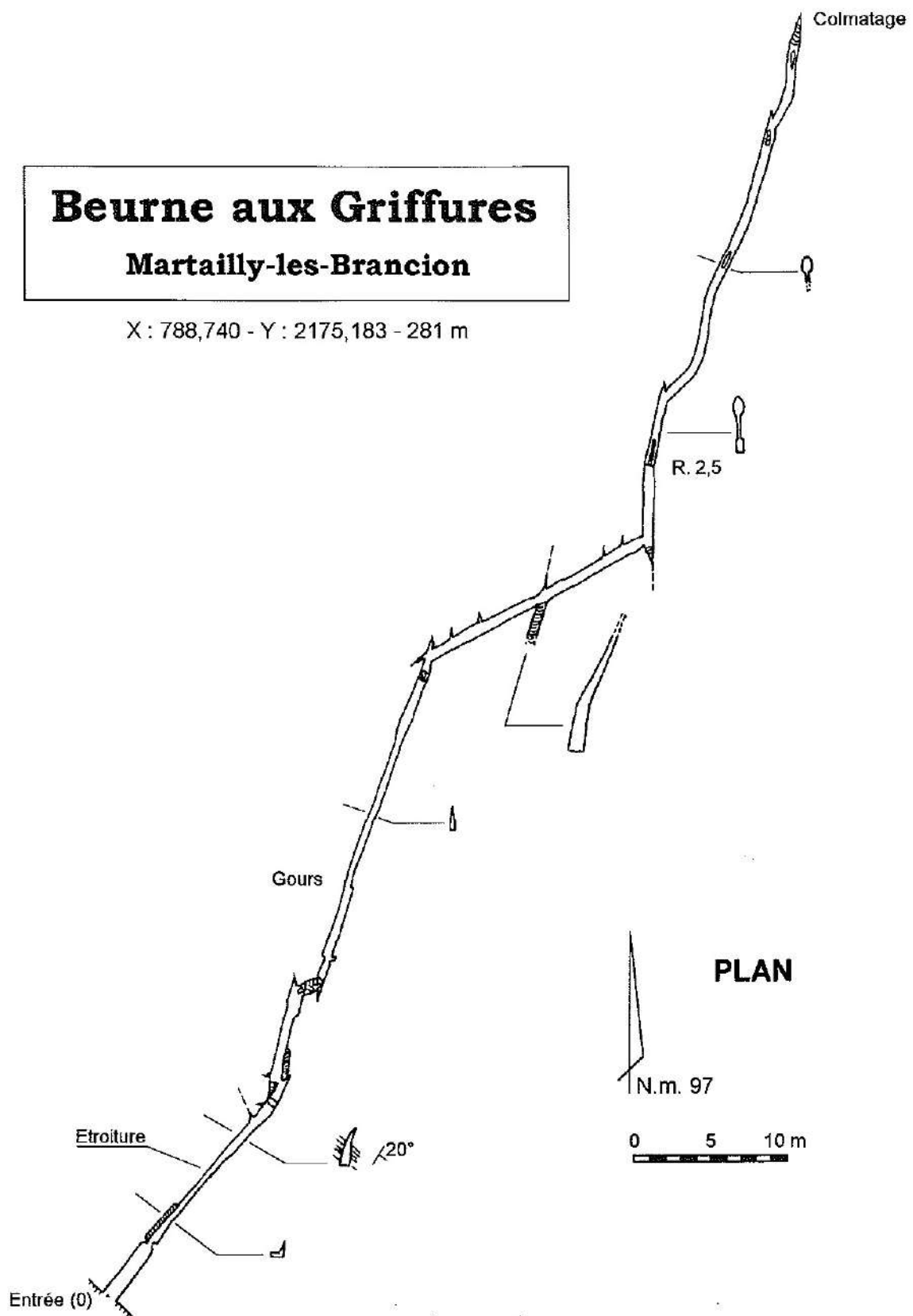
Cadre géologique : l6b-j1a Aalénien supérieur, Bajocien inférieur

La Beurne aux Griffures s'ouvre au pied de la très belle corniche des calcaires aaléniens et bajociens qui

Beurne aux Griffures

Martailly-les-Brancion

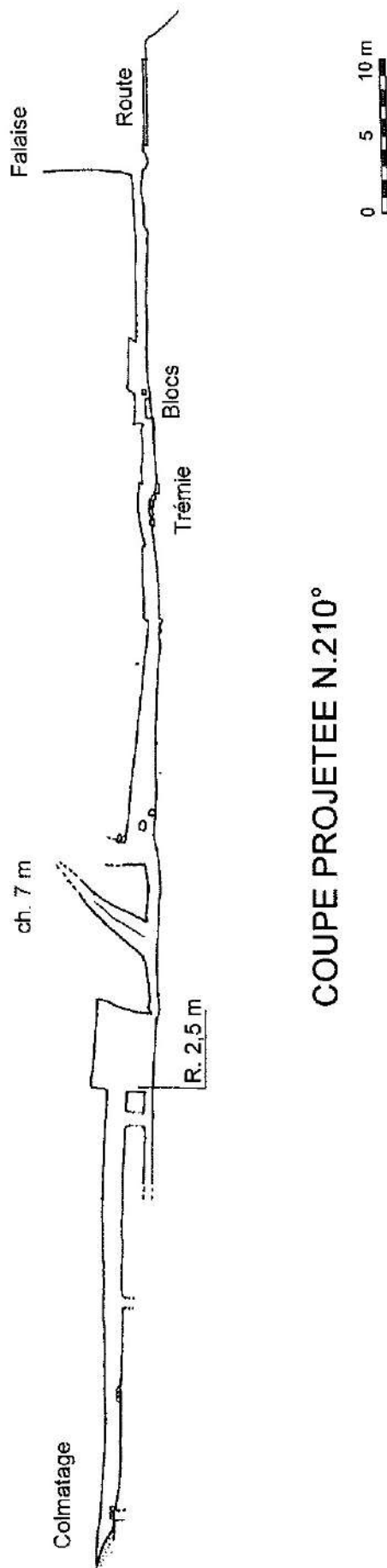
X : 788,740 - Y : 2175,183 - 281 m



Topographie : Ludovic Guillof, Chantal Nykiel, Guy Simonnot.

Beurne aux Griffures
Martailly-les-Brancion

X : 788,740 - Y : 2175,183 - 281 m



COUPE PROJETEE N.210°

font relief sur le flanc ouest du deuxième et principal chaînon des Monts du Mâconnais. Les bancs inférieurs épais d'une trentaine de mètres sont essentiellement des calcaires à entroques laissant apparaître des figures de stratification entrecroisée. Le pendage relativement fort (20 à 25°) est orienté E-SE. La galerie de la Beurne, bien axée sur des fractures N20°, N40° et N60°, ne s'est pas établie à contre-pendage mais en son travers, de façon orthoclinale. L'important remplissage, en particulier au fond de la Beurne aux Griffures, montrent l'activité passée. Aujourd'hui les écoulements dans la cavité ne sont plus que sporadiques en période de fortes précipitations. Les soutirages dans les remplissages attestent de la capture au profit de drains sous-jacents, probablement très petits, en direction de la source des Beurnes. Le bassin d'alimentation du réseau des Beurnes, vraisemblablement modeste, doit se situer aux environs du bois de Nervau.

□ LA SOURCE DES BEURNES

Commune de La Chapelle-sous-Brancion

X = 788,725 Y = 2175,175 Z = 276

Carte IGN 3027-O au 1/25 000

Cette émergence temporaire impénétrable du réseau des Beurnes est nichée au pied du talus bordant la D 159, juste de l'autre côté de la route par rapport à la Beurne aux Griffures.

□ LE FOUR DE LA BAUME

Commune de Martailly-les-Brancion

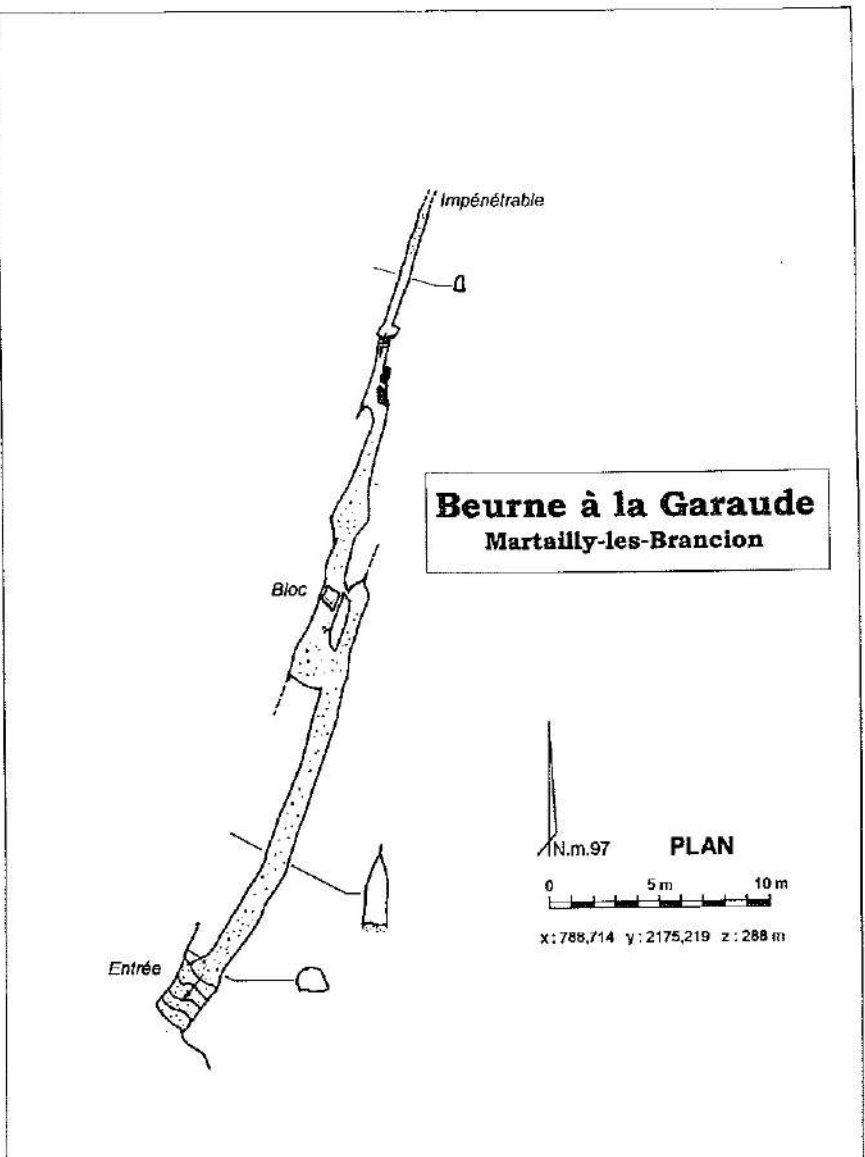
X = 788,890 Y = 2174,960 Z = 320

Carte IGN 3027-O au 1/25 000

Développement : 26 m

Dénivelé : -2,5

Cette cavité a été l'objet d'un article paru dans le précédent Sous le Plancher



□ LA SOURCE DE NAIGUERRE

Commune de La Chapelle-sous-Brancion

X = 788,675 Y = 2175,150 Z = 275

Carte IGN 3027-O au 1/25 000

Aalénien supérieur

C'est une petite source pérenne impénétrable, donnant naissance au ruisseau de Naiguerre. L'eau sourd sous l'épingle de la D 159, au bord de la voie communale menant à la Chapelle-sous-Brancion. Elle est

certainement l'exutoire d'un écoulement souterrain assurant le drainage du ravin des Tranchées.